

revue d'énergie atomique

La REVUE D'ENERGIE ATOMIQUE, périodique dont la publication a commencé en 1963 à la suite de la recommandation du Comité consultatif scientifique, va entrer dans sa dixième année. La revue paraît tous les trimestres (elle représente environ 900 pages par an), parfois avec des suppléments et sous forme de numéros spéciaux. Elle est devenue un important journal scientifique international, d'un niveau élevé, qui tient les scientifiques des Etats membres au courant des progrès réalisés dans les divers domaines de l'énergie atomique. La revue a pour politique de mettre en lumière le rôle particulier qui est celui de l'Agence d'aider «les pays en voie de développement à poursuivre leur progrès scientifique et à former leurs élites»*.

Le domaine d'intérêt, qui a été défini lors de sa création est très vaste. La revue traite de sujets concernant la physique expérimentale et théorique, l'électronique et l'équipement nucléaires, la physique et la technologie des réacteurs, les matériaux et les combustibles pour réacteurs, la chimie des corps radioactifs et les applications industrielles, médicales et autres des radioisotopes. En d'autres termes, pratiquement tout ce qui a trait à l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques a sa place dans la revue. On peut dire, pour être plus précis, que le choix des sujets traités dépend des activités et des intérêts de l'Agence au moment où le numéro est en préparation.

La revue publie des études générales complètes, des enquêtes critiques faisant le point d'une technique ou de l'évolution des idées ainsi que des rapports sur les réunions importantes organisées par l'Agence ou sous ses auspices. Afin d'améliorer la présentation de ces divers types d'information, il a fallu progressivement introduire les quatre subdivisions suivantes: *Etudes générales*, à proprement parler, *Recherches et études en cours*, *Sujets particuliers*, et *Conférences et colloques*. Outre les rapports sur les conférences, la revue a publié jusqu'à présent cent vingt-cinq études générales, dont la quasi-totalité sont parues en anglais afin de les rendre accessibles à un large public.

* Avant-propos du Directeur général au premier numéro.

La publication de la revue est confiée à un éditeur scientifique et un éditeur administratif, à Vienne, qui reçoivent des conseils d'un comité de rédaction comportant des représentants de plusieurs Etats membres ainsi que du personnel scientifique de l'Agence.

Au moment où la revue va entrer dans sa dixième année, les éditeurs cherchent plus que jamais à l'améliorer encore, éventuellement en la présentant sous forme de séries ou en augmentant le nombre de numéros spéciaux. Ils ne négligent aucun effort pour obtenir davantage de bonnes études générales et en particulier de publier de brèves études sur l'évolution d'une question déterminée. Il leur faudra donc faire appel à un plus grand nombre de collaborateurs.

Des spécialistes sont invités à soumettre à la rédaction des études générales. La rédaction voudrait encourager les auteurs de pays en voie de développement à leur envoyer plus d'articles qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent. Pour une étude générale, les honoraires sont de 8 dollars la page standard (330 mots). Les auteurs éventuels sont invités à soumettre leurs avant-projets à la rédaction. Les commentaires, d'où qu'ils viennent, sont bien accueillis car ils sont utiles aux auteurs.

Un autre aspect essentiel reste encore à mentionner. La revue est reconnue comme représentant un élément important de documentation moderne. Les revues critiques gagnent en importance en raison de l'extraordinaire abondance de rapports sur les résultats de travaux. Une solution au problème posé par le traitement de ces rapports pourrait consister à appliquer un système de restitution automatique aux articles d'analyse critique (plutôt qu'aux rapports) et aux compilations de critiques. Déjà en septembre 1966, Samuel A. Goudsmit, rédacteur à la Physical Review Letters et rédacteur en chef du Bulletin de l'American Physical Society, écrivait «... nous devrions limiter la restitution de la documentation aux articles d'analyse critique et aux compilations de données... il est difficile de trouver de bonnes analyses. Pour en avoir davantage, il faudrait créer des équipes de rédacteurs et les encourager par une rétribution intéressante». On espère que la REVUE D'ENERGIE ATOMIQUE, dont les meilleurs articles font l'analyse critique de sujets importants comme le montrent les ouvrages publiés, jouera un rôle essentiel dans le système de restitution de la documentation qui a été mis sur pied par l'Agence.